01

Sailing Energy

Autour du monde

«The Ocean Race» est considérée comme l'événement sportif par équipe le plus ardu au monde. Des tempêtes, des vagues de plusieurs mètres de haut et le froid glacial de l'océan Austral attendent les navigatrices et navigateurs lors de cette régate autour du globe. La Genevoise Justine Mettraux prend part à l'édition anniversaire de 2022/23.

Tania Lienhard | màd

Le 8 septembre 1973, 17 voiliers très différents prenaient le départ de la toute première édition de «The Whitbread Round the World Race», une régate autour du monde par étapes. Le classement général était établi en temps compensé en fonction de la classe du bateau. Rebaptisée Volvo Ocean Race de 2001 à 2018, puis désormais The Ocean Race, la course fête aujourd'hui son 50e anniversaire à l'occasion de sa 14e édition. Depuis 1997, la victoire n'est plus attribuée à l'équipage affichant le meilleur temps total, mais en fonction des points obtenus lors des différentes étapes.

Bien qu'il soit dans la nature même de cette régate extraordinaire d'évoluer constamment, The Ocean Race vit actuellement une phase de transition majeure, non seulement suite au départ de Volvo en tant qu'organisateur et sponsor principal, mais également en raison du fait que les Imoca, connus notamment depuis le Vendée Globe, forment pour la première fois une nouvelle classe de bateaux. Ces derniers jouissent même d'une plus grande attention que les monotypes VO65, pourtant conçus et construits il y a neuf ans spécialement pour The Ocean Race. Ce changement s'explique notamment par le fait que les VO65 sont prévus pour accueillir un équipage de dix membres, plus un ou une reporter embarqué. Ce qui représente beaucoup de ressources humaines, dont il faut garantir la disponibilité pour une régate de six mois. Beaucoup trop pour certaines équipes: en raison de problèmes budgétaires, les VO65 ne participent cette année qu'à une édition dite «Sprint Cup» de quelques étapes. Le célèbre tour du monde à la voile ne semble ainsi plus être la plateforme adéquate pour les bateaux nécessitant un grand nombre d'équipiers.

Des équipes de talent

Toutes formées d'athlètes de haut niveau, les cinq équipes Imoca inscrites cette année effectueront le tour du monde en sept étapes. Chaque équipage est composé de quatre membres, dont une femme, et d'un ou une reporter embarqué. À la fin de chaque étape, l'équipage a la possibilité d'effectuer des changements. Un nombre non négligeable de navigatrices et navigateurs qui participent à The Ocean Race travaillent simultanément sur leur campagne du Vendée Globe 2024, dont Justine Mettraux. Dans un peu moins de deux ans, la Suissesse prendra le départ du célèbre tour du monde en solitaire à bord de son Imoca «TeamWork» et se réjouit d'avoir déjà parcouru ce chemin avec un équipage: «Je peux beaucoup apprendre de l'expérience des autres», déclarait la Genevoise lors de la visite de «marina.ch» à Lorient l'automne dernier. Membre de l'équipe américaine 11th Hour Racing Team à bord du yacht «Mālama», Justine Mettraux ne participe toutefois pas à toutes les étapes, notamment en raison de la double charge qu'elle doit actuellement assumer. Pour l'étape 1 entre Alicante et le Cap-Vert, qui s'est déroulée en janvier et lors de laquelle 11th Hour Racing Team s'est classée deuxième, c'est l'Italienne Francesca

Les équipages des Imocas

11th Hour Racing Team: Charlie Enright (skipper, USA), Jack Bouttell (AUS/GBR), Francesca Clapcich (ITA), Simon Fisher (GBR), Justine Mettraux (SUI).

Team Malizia: Boris Herrmann (skipper, GER), Yann Eliès (FRA), Will Harris (GBR), Rosalin Kuiper (NED), Nicolas Lunven (FRA), Axelle Pillain (FRA).

Guyot environnement – Team Europe: Robert Stanjek (skipper, GER), Benjamin Dutreux (Skipper, FRA), Anne-Claire le Berre, Tamara Echegoyen (ESP), Phillip Kasüske (GER), Annie Lush (GBR), Sébastien Simon (GER).

Biotherm: Paul Meilhat (skipper, FRA), Sam Davies (GBR), Amélie Grassi (FRA), Anthony Marchand (FRA), Damien Seguin (FRA).

Team Holcim – PRB: Kevin Escoffier (skipper, FRA), Susann Beucke (GER), Fabien Delahaye (FRA), Abby Ehler (GBR), Sam Goodchild (GBR), Tom Laperche (FRA).

02

Amery Ross

03

Sarah Lucas

01 Les cinq Imoca participant à l'In-Port Race à Alicante.

02 Justine Mettraux prendra part à l'étape 3 entre Le Cap et Itajai au Brésil, considérée comme le point culminant de The Ocean Race.

03 L'équipe 11th Hour Racing Team vise la victoire.

Clapcich, double participante aux Jeux olympiques, qui était présente à bord tandis que la navigatrice suisse s'occupait de son «TeamWork» à Lorient.

Justine Mettraux participe actuellement à l'étape 2 (dont l'arrivée au Cap est prévue après la clôture de la rédaction) et restera à bord pour la suite de la course. Partant du Cap pour arriver à Itajai, au sud du Brésil, l'étape 3 entrera quant à elle dans l'histoire de la course comme étant le plus long tronçon à ce jour: 12 750 milles marins parcourus d'une seule traite, en passant par le cap de Bonne Espérance, le cap Leeuwin et le cap Horn. Les équipages vont probablement naviguer plus d'un mois sans escale, et l'étape sera comptabilisée à double. Pour Justine Mettraux, cette étape 3 revêtira également un caractère spécial, car il s'agira de sa première expérience de navigation dans l'océan Austral, et donc une préparation idéale pour le Vendée Globe 2024/25. La navigatrice suisse ne manque cependant pas d'expérience à bien d'autres niveaux et constitue à n'en pas douter un grand atout pour 11th Hour Racing Team. Forte de ses deux participations à la Volvo Ocean Race, dont en 2018 avec l'équipe gagnante Dongfeng Race Team, Justine Mettraux sait en effet de quoi il retourne. Bien que sa deuxième place lors de l'étape 1 ne constitue pas un mauvais départ pour 11th Hour Racing Team, les Américains – menés par le skipper Charlie Enright – parlent ouvertement de leur objectif de remporter la victoire finale. Ils sont par ailleurs les seuls concurrents de cette édition à avoir fait construire leur Imoca spécialement pour The Ocean Race, en mettant l'accent sur la structure, l'espace dans le cockpit et l'espace intérieur. D'autres participants, comme l'Allemand Boris Herrmann ainsi que les Français Paul Meilhat et Kevin Escoffier, prévoient quant à eux de naviguer sur les mêmes bateaux à The Ocean Race et au Vendée Globe, c'est-à-dire sur des voiliers qui ont été conçus à la base pour la navigation en solitaire.

Un départ difficile

La première étape s'est déroulée dans des conditions météorologiques difficiles, avec des vents forts soufflant à plus de 35 nœuds et qui ont mis les équipages au défi. Les skippers ont dû trouver le juste milieu entre vitesse et prudence, et les navigatrices et navigateurs ont eu du mal à trouver le sommeil. C'est l'équipe Team Holcim – PRB – qui bat pavillon suisse, mais sans Helvète à son bord – avec son skipper Kevin Escoffier qui a le mieux résisté aux conditions difficiles et a remporté l'étape 1.

Charlie Enright a résumé l'événement en ces termes: «C'était une première étape incroyablement difficile. Difficile pour les bateaux et physiquement dure pour l'équipage. Ce n'était pas surprenant, mais il n'est pas non plus étonnant que les bateaux subissent des dommages dans de telles conditions météorologiques».

Les équipages ont encore un long chemin à parcourir, et bien des choses vont certainement encore se passer. Le départ de l'«étape reine» est prévu pour le 26 février. Il y a d'ores et déjà de quoi se réjouir…

www.theoceanrace.com

02

03

01 L'histoire à succès de la Roesti Sailing Team touche à sa fin.

02 Simon Koster et Valentin Gautier…

03 … baissent les voiles de la Roesti Sailing Team.

Tania Lienhard | màd

Lorsque «marina.ch» a rencontré Valentin Gautier pour la première fois au printemps 2016 autour d'un café à Genève, le navigateur était en train de se préparer pour la Mini Transat 2017, une régate considérée comme un tremplin pour une carrière dans le monde de la voile. À l'époque déjà, le Genevois semblait convaincu de ce qu'il faisait et a su prouver que sa confiance en lui n'était pas due au hasard en remportant la première étape de la régate transatlantique en Mini et en décrochant la cinquième place au classement final. Quelques mois après ce succès, Valentin Gautier a annoncé qu'il passait à la Class40 avec le Zurichois Simon Koster, qui avait lui-même terminé deux fois troisième à la Mini Transat, et qu'ils allaient faire équipe sous le nom de «Roesti Sailing Team». Le duo suisse avait pour principal objectif la célèbre Transat Jacques Vabre, pour laquelle il souhaitait absolument terminer au moins une fois sur le podium.

Grâce à cette collaboration, les deux navigateurs de talent n'ont pas seulement partagé les frais – souvent élevés pour ce genre de projet –, mais ont également pu énormément apprendre l'un de l'autre. En mars 2019, Valentin Gautier déclarait à «marina.ch»: «Nous nous complétons à merveille. Simon exerce une influence apaisante tandis que je suis la composante nerveuse. Il peut ainsi me calmer, et moi le pousser quand il le faut.» Et Simon Koster d'ajouter: «Ce projet a du sens pour nous, tant au niveau sportif qu'au niveau humain.»

Les résultats qu'ils obtiendront plus tard leur donneront raison, avec tout d'abord une excellente quatrième place à la Transat Jacques Vabre 2019, qu'ils battront même en terminant à la deuxième place en 2021. Ou encore le nouveau record du tour des îles britanniques qu'ils ont établi avec Justine Mettraux, sans oublier évidemment leur victoire à la Normandy Channel Race et leur deuxième place à la Rolex Fastnet Race. À chaque régate à laquelle ils ont participé, Valentin Gautier et Simon Koster ont terminé dans le top 5, et ce, avec l'un des plus petits budgets du milieu, selon leurs propres dires.

À la mi-janvier 2023, ils ont annoncé qu'un équipage anglais avait acheté leur MACH-4 «Banque du Léman», dessiné en 2019 par le designer Sam Manuard et construit par le chantier naval JPS Production à la Trinité-sur-Mer, et que le projet Roesti Sailing Team touchait désormais à sa fin. «C'était vraiment super d'avoir pu être au départ de ces grandes courses, c'est à chaque fois magique. Nous avons réussi à passer d'une ligue plutôt amateur en Mini à quelque chose de plus professionnel, plus médiatisé, ce qui nous a appris énormément», déclare Simon Koster. «Ce projet était une réussite du début à la fin», résume quant à lui Valentin Gautier.

Regard vers l'avenir

Les deux navigateurs passionnés resteront bien entendu impliqués dans le sport de voile. Valentin Gautier a d'ores et déjà pris ses nouvelles fonctions au Centre d'Entraînement à la Régate (CER) à Genève, où il a pour tâche d'encourager les jeunes talents. Simon Koster lancera quant à lui un nouveau projet dans les mois à venir. «Le projet la Roesti Sailing Team m'a ouvert de nouvelles portes», dit le Zurichois, qui ne préfère pour l'instant pas encore dévoiler la nature exacte de ce nouveau projet. Après sa performance à la fin de l'année dernière lors de la Route du Rhum, où il s'est classé quatrième en Class40, il y a fort à parier qu'il trouvera le soutien financier nécessaire.

www.roestisailingteam.ch

01

Une histoire à succès

L'aventure de la Roesti Sailing Team, composée du Genevois Valentin Gautier et du Zurichois Simon Koster, est arrivée à son terme. Le projet était prévu dès le départ pour quatre ans, période durant laquelle les deux Suisses ont obtenu des succès remarquables entre 2018 et 2022. L'occasion de tirer un bilan et de se tourner vers l'avenir.